

LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or	632
L'arg.	632
Francs	263
Lires	157
Drachmes	94 50
Marks	10 25
Leis	21 12
Levis	20 12

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltqs.	Ltqs.
Constantinople	9	5
Province	11	6
Etranger frs.	100	frs. 60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 755

JEUDI

20

AVRIL

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAÎT

LA CONFÉRENCE SE PORTE MAL

Par deux fois en moins de six jours, la Conférence a failli se dissoudre. Hier et aujourd'hui, elle a réussi à échapper à cette triste fin, mais de quoi demain sera-t-il fait ? Elle peut retarder l'échéance fatale ; elle ne saurait fuir le destin. Ses jours n'étaient-ils pas comptés devant qu'elle fût née ?

A peine ouvrait-elle qu'un de ses apologistes avant la lettre, et non des moindres, en déchantait. M. J. Maynard Keyes, le savant professeur de l'université de Cambridge, qui s'est constitué l'avocat de l'Allemagne pour l'exonération des réparations, disait dans la *Neue Freie Presse* que la réunion de la Conférence est prématurée. Elle serait en avance de six mois, car elle n'a pas été assez soigneusement préparée et il aurait fallu absolument s'arranger, au préalable, avec les Etats-Unis. En conclusion, il estimait qu'elle n'est qu'une masse confuse qui est menacée de sombrer dans un fiasco redoutable ou dans l'ennui et l'incapacité.

Ce qui s'est passé dans les premières séances justifie la crainte de M. Keynes. N'a-t-on pas vu Tchitchérine prendre brusquement l'offensive pour démolir le programme dont les directives avaient été tracées par les résolutions de Cannes et confisquer, en quelque sorte, la Conférence au profit des convenances germano-russes ? Contraint cependant de déclarer qu'il souscrivait aux stipulations de Cannes, Tchitchérine, qui mène la bataille contre le traité de Versailles, en attendant que les « bons » Wirth et Rathenau entrent en ligne, émet immédiatement de nouvelles propositions des inées à tout remettre en question et à faire de la Conférence le régulateur suprême de l'Europe. Les Allemands se tiennent pour l'instant sur la réserve, guffant le moment d'introduire dans le débat les problèmes qui en ont été exclus *a priori* : réparations, désarmement, révision des traités, etc. Tchitchérine, plus bouillant ou bien s'exagérant la puissance de malice des Soviets, a mis carrément les pieds dans le plat, comme on dit vulgairement. Il a réclamé le désarmement général et la transformation de la Conférence de Gênes en un organisme permanent plus véritablement international que la Société des Nations.

C'était trop brutal et on est en droit de s'étonner que Tchitchérine — qui, pourtant, a des traditions, puisqu'il est genti homme de vieille roche, et qui a appartenu à la carrière, puisqu'il a été conseiller d'ambassade avant de devenir le camarade soviétique — ait lancé un pareil coup de boutoir qui ne pouvait que lui attirer des mésaventures. Le résultat a été cette déclaration nette, catégorique de M. Barthou :

Ce n'est pas une réserve que je formule. Ce n'est pas une protestation que j'élève. C'est un refus que je signifie. La délégation française se retirerait de tout débat où les deux sujets susmentionnés seraient abordés.

Rendant hommage à la circonspection des Français, qui « sont un peuple très pratique et de sens commun », le *Daily Mail* s'excuse d'avoir compris que rien ne conviendrait mieux aux bolchévistes et aux Allemands que la liberté de pécher en eau trouble. « La seule faute de la France », dit le journal conservateur anglais, est de refuser d'être un gage dans le jeu des bolchévistes en vue de ruiner l'Europe comme ils ont ruiné leur propre pays. La France a absolument raison de refuser cela. M. Poincaré entend ne pas donner dans ce piège. Nous espérons sincèrement que le Pape continuera à prier pour une heureuse issue de cette Conférence, car, vu le cours des événements, la Conférence de Gênes a besoin des prières de tous les gens de bien. »

Il paraît que les incartades de Tchitchérine n'ont pas été le résultat de l'impulsion d'un sectaire qui voit rouge, mais qu'elles étaient préméditées. Le *Daily Telegraph* dit que sa proposition pour le désarmement n'a surpris personne, car on savait que ce serait le moyen dont les bolchévistes tenteraient d'user « pour contraindre la France à accepter un arrangement quelconque en ce qui concerne la reconnaissance de jure des Soviets. En fait, Tchitchérine a été prévenu d'Angleterre que cette manœuvre ne pouvait pas réussir. » Malgré tout, Tchitchérine a voulu tâter le terrain. Il a échoué, mais il reviendra à la charge. Cela promet pour l'avenir.

Nous avons cité en communiquant l'opinion de M. Keynes sur Gênes. Pour finir, voici celle du *Morning Post* : « La Conférence de Gênes se porte mal. Conçue originellement

pour servir les intérêts du commerce européen, elle dégénère déjà en une série de querelles publiques et clandestines. » Que peut-on donc espérer ?

A. de La Jonquière.

Le voyage du Président de la République

Paris, 13 T. H. R. — Le président de la République visita le 17 avril Oran, Mascara, Perrégaux, et arrivera aujourd'hui à Alger.

Le roi d'Espagne adressa un cordial télégramme de réponse à celui expédié de Fez par M. Milland, pour remercier le roi d'Espagne de son accueil au général Berenguer, commissaire espagnol.

LES MATINALES

J'ai connu une brave mère de famille qui, dotée d'un excellent cœur, recevait périodiquement chez elle les enfants de ses voisins. Mais, quand l'un des parents s'avisait de lui rendre visite, elle ne manquait jamais de lui dire, en présence d'une masse de débris :

— Voyez donc ce que m'ont cassé vos garnements d'enfants.

Cette histoire m'est revenue à l'esprit en lisant que les savants français avaient conduit le physicien allemand Einstein dans les régions dévastées.

J'imagine que ces savants ont poussé l'indiscrétion jusqu'à lui demander ce qu'il pensait de ses ravages. Ce à quoi Einstein, fidèle à son principe, n'aurait pu que répondre :

— Peuh... tout cela est bien relatif. La visite aux régions sinistrées, comprise dans les programmes plait à tous. Mais elle doit plaire moins aux sinistrés qui se soucient peu que l'on vienne les regarder comme des bêtes curieuses.

VICI II

Djemal Azmi et Behaeddine Chakir ont assassinés à Berlin

Berlin, 18. T. H. R. — Deux personnes furent attaquées à cours de revolver par des inconnus, dans le quartier ouest de Berlin. Une de ces personnes fut tuée et l'autre grièvement blessée.

Bien que l'identité des victimes ne soit pas officiellement établie, on croit savoir qu'il s'agit de Turcs, et que le tueur est le frère de feu Talaat pacha.

Les assassins réussirent à s'échapper.

Berlin, 18. T. H. R. — L'enquête poursuivie au sujet de l'assassinat commis par des inconnus sur deux Turcs donna les résultats suivants. Il s'agit bien d'un assassinat politique et les deux victimes seraient Djemal Azmi bey, ex-gouverneur de Trébizonde, et Behaeddine Chakir, ex-président du comité Union et Progrès.

Les Alliés répondent à la note de la Sublime Porte concernant les conditions de paix

Les Hauts Commissaires de France, de Grande-Bretagne et d'Italie ont remis, hier, vers 3 h 1/2 heures, au maréchal Izzet pacha, ministre des affaires étrangères, la note des Puissances alliées en réponse à celle de la Sublime Porte concernant les propositions de paix du conseil des Trois.

Les gouvernements de France, de Grande-Bretagne et d'Italie ont l'honneur d'accepter réception à la Sublime Porte de la réponse en date du 8 avril faite par elle aux propositions de paix établies par les puissances alliées en vue du rétablissement de la paix en Orient. Ils sont heureux de constater que le gouvernement de Constantinople est prêt à envoyer dans le délai de 3 semaines ses délégués à la Conférence en vue des négociations de paix. En ce qui concerne l'armistice les puissances alliées ne croient pas pouvoir accepter une évacuation immédiate de l'Anatolie. Le gouvernement grec refuserait en effet de souscrire, avant le début des négociations, à une condition de cette sorte, ou, s'il acceptait, il serait en fait impossible de l'empêcher de transporter ses troupes en Thrace pour y recommencer éventuellement la guerre.

Mais désireux de donner dans la plus large mesure possible satisfaction aux demandes de la Sublime Porte, les gouvernements alliés sont disposés à avancer la date de cette évacuation. Il y serait procédé dès l'acceptation de l'ensemble des conditions de paix et sous réserve de la discussion des points particuliers.

La démilitarisation de la Thrace constituant une des conditions de la paix, la Sublime Porte n'a pas à redouter l'envoi en Thrace de contin-

La Grèce n'accepterait pas d'une façon globale les conditions de paix

Athènes, 18. T. H. R. — La réponse du gouvernement hellénique à la note des alliés sera remise aux ministres alliés, le plus tôt possible, soit sur les instructions télégraphiques de M. Gounaris, soit aussitôt après son retour à Athènes.

Quoi qu'il en soit, la question primordiale est celle de l'armistice.

Athènes, 18. — La Grèce s'occupe beaucoup de la démarche des trois puissances demandant à la Grèce de répondre le plus tôt possible à la note relative à la paix gréco-turque.

Le « Kathimerini » écrit que le gouvernement ne reçoit encore aucune instruction y relative de M. Gounaris. Toutefois la réponse du gouvernement hellénique sera remise aux ministres alliés le plus tôt possible soit sur les instructions télégraphiques de M. Gounaris, soit aussitôt après son arrivée à Athènes. D'ailleurs on ignore quelle sera cette réponse. Cependant l'idée de l'acceptation globale des propositions de paix est exclue. La Grèce n'accepterait l'ouverture de négociations de paix que par l'envoi de représentants.

(B.P.H.)

La situation se complique à Gênes

Les Alliés remettent une note aux Germano-Bolchéviques

Le texte de l'accord germano-russe

Gênes, 18. T. H. R. — MM. Rathenau et Tchitchérine rendirent public le traité signé le 16, stipulant entre l'Allemagne et les Soviets, l'annulation de toutes les dettes de guerre, des dettes civiles ainsi que des créances des particuliers allemands.

Après accord entre les Alliés, il fut décidé d'informer par une note les délégations allemande et russe qu'il leur sera désormais impossible de continuer à les admettre à siéger dans la commission des affaires russes si elles persévéraient dans leur résolution.

La défense du traité de Versailles

Gênes, 18. T. H. R. — MM. Barthou et Poincaré échangèrent des communications sur la situation et il est vraisemblable que M. Barthou fera connaître aux délégués alliés et à ceux de la Petite Entente qui se réunissent dans la matinée le point de vue officiel français.

Toutefois, la situation créée par la conclusion de l'accord germano-soviétique devrait être modifiée immédiatement, par exemple par l'an-

nulation pure et simple de cet accord, par consentement des deux parties.

Si la France demande aux Alliés de se joindre à elle pour exiger l'annulation de l'accord, elle ne ferait que prendre une fois de plus la défense du traité de Versailles, incontestablement violé par plusieurs clauses de l'accord séparé germano-russe.

D'après les journaux, l'impression est que les Russes et les Allemands n'ont plus rien à faire dans la commission de la Conférence, puisqu'ils concluent des alliances dédaignant complètement leur participation à la réunion internationale, discutant précisément des questions qu'ils résolurent entre eux.

Sauf les journaux extrémistes qui essayent de diminuer l'importance du pacte germano-russe, la presse italienne se montre surprise et scandalisée, et rejette sur l'Allemagne l'incorrection de la manœuvre.

Dans la réunion tenue par les délégations alliées et de la Petite Entente, M. Lloyd George déclara énergiquement que les responsabilités de la situation étaient partagées entre les Allemands et les Russes, mais pesaient davantage sur le Reich, signataire du traité de Versailles auquel la Russie demeura étrangère. M. Lloyd George aurait envisagé la possibilité d'exercer sur l'Allemagne une pression destinée à la faire revenir sur sa décision.

M. Schanzer aurait insisté sur la nécessité d'assurer la continuation de la conférence, estimant que le départ d'un des contractants du traité germano-soviétique entraînerait le départ de l'autre.

M. Lloyd George aurait répondu qu'actuellement la pire politique serait une politique de faiblesse.

La réunion décida d'envoyer une note aux Allemands et aux Russes, leur signifiant qu'ils ne seraient plus admis dans la commission des affaires russes si l'accord n'était pas dénoncé.

La séance du 18 avril

Gênes, 18. T. H. R. — Le comité des économistes s'est réuni au

NOS DÉPÊCHES

Conseil de guerre à Athènes

Athènes, 18 avril. Les ministres de la guerre, de la marine, le chef d'état-major général, l'amiral Smith ont tenu, ce matin, un conseil au ministère de la guerre. Aucune communication n'a été faite quant aux délibérations et aux décisions prises. Il est à présumer que l'entretien a roulé sur divers détails concernant une reprise éventuelle des hostilités en Anatolie dans le cas où Angora maintiendrait ses exigences.

(Bosphore)

Arrivée de M. Sterghiadis

Athènes, 18 avril. M. Sterghiadis est arrivé de Smyrne. Il a aussitôt conféré avec M. Protopapadaki et a pris part, le soir, à un conseil des ministres.

(Bosphore)

Un impôt sur les fortunes

Athènes, 18 avril. Le gouvernement vient d'élaborer un projet de loi frappant d'un lourd impôt les fortunes privées à partir de 500.000 drachmes.

(Bosphore)

L'amiral Ipitiss retourne à Constantinople

Athènes, 18 avril. A la suite du conseil qui a eu lieu dans la matinée, l'amiral Ipitiss, commandant de la première escadre, a reçu l'ordre de rejoindre d'urgence son poste à Constantinople.

(Bosphore)

La question des changes et la Grèce

Athènes, 18 avril. La délégation grecque à Gênes a soumis à la sous-commission des changes un mémoire concernant le point de vue hellénique au sujet de cette question.

(Bosphore)

Entrevue

Schanzer - Gounaris

Athènes, 18 avril.

Une dépêche de Gênes annonce que M. Gounaris a eu un entretien d'une heure avec M. Schanzer, ministre des affaires étrangères d'Italie.

(Bosphore)

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Palais St-Georges et examina le rapport des experts de Londres regardant les changes, et pris connaissance des amendements proposés par les différentes délégations.

La question du contrôle sur l'exportation des capitaux pour empêcher la perception des impôts a été examinée.

On discute aussi l'amélioration des mesures pour les changes à terme. Le résultat de la décision fut de confier aux Instituts d'émission les opérations de change avec l'intention de transformer les opérations au comptant en opérations à terme. Cette proposition est en contraste d'une certaine façon avec le principe déjà approuvé par la commission qui tendait à une réglementation artificielle des changes.

La commission repoussa la proposition, et se limita à exprimer le vote d'une plus large organisation des changes à terme. Il n'a pas encore été pris de dispositions dans ce sens.

La délégation allemande proposa un amendement tendant à faire sanctionner des dispositions aptes à limiter l'émigration des capitaux selon des accords internationaux, suggérant, en outre, un contrôle fiscal destiné à empêcher tout échappatoire à l'application des impôts. Après d'amples discussions on arriva à la conclusion de la question du contrôle fiscal en connexion avec la question des doubles taxations déjà à l'étude à la commission financière de la Ligue des nations. A la fin de cette discussion, le comité exprima le vœu que la sursite commission financière de la SDN poursuivant le travail déjà commencé, soit chargée de préparer un projet de convention.

La réunion continua dans l'après-midi. Les délégués se réunirent au Castello Raggio, à l'exclusion des délégués russes allemands et de ceux des puissances n'ayant pas participé à la guerre dans le but d'examiner la situation qui résultait du traité séparé récemment conclu entre l'Allemagne et la Russie. La discussion se déroula dans une parfaite cordialité. Sur la base d'une proposition de M. Lloyd George, que les délégués italiens et français cherchèrent d'un commun accord à atténuer dans sa forme, les décisions prises à l'unanimité sont consignées dans la note suivante adressée au président de la délégation allemande.

La note alliée à l'Allemagne

« Monsieur le Président,

Les Puissances signataires ont appris avec étonnement que dans le premier examen des travaux de la conférence, l'Allemagne, sans en informer les autres Etats, a conclu un accord secret avec le gouvernement des Soviets. Les questions figurant dans ce traité forment actuellement l'objet de négociations entre les représentants de la Russie et ceux de toutes les autres puissances invitées à la conférence, y compris l'Allemagne. Bien qu'une semaine se soit écoulée depuis que le chancelier allemand déclara lui-même à la séance d'ouverture de la conférence que la délégation allemande était disposée à coopérer avec les autres pays pour la définition de cette question dans un esprit de sincère loyauté et de solidarité, les puissances signataires se trouvent pourtant dans l'obligation d'exprimer à la délégation allemande, en toute franchise, leur opinion, c'est-à-dire que la conclusion d'un tel accord, tandis que la conférence est encore en délibération, constitue une violation aux conditions auxquelles l'Allemagne, elle-même, s'était engagée à observer, en adhérant à la conférence. Et en invitant l'Allemagne à Gènes et en acceptant qu'elle se fasse représenter dans toutes les commissions sur un pied d'égalité participation, les puissances invitées donneront la preuve qu'elles étaient prêtes à mettre de côté les souvenirs de la guerre et à offrir à l'Allemagne l'occasion d'une honnête coopération avec ses anciens ennemis.

L'Allemagne a répondu par un acte qui détruit cet esprit de confiance réciproque qui est indispensable pour la coopération internationale, dont le rétablissement, constitue le but primordial de la conférence.

Dans toutes les conférences, les conversations officielles, entre les différents partis, sont non seulement nécessaires, mais bien souvent désirables. Elles sont utiles, quand elles s'appliquent à faciliter la tâche commune et quand leurs résultats sont portés à la conférence pour une discussion et une décision commune.

Toutefois, ce n'est pas ainsi que les délégués allemands ont procédé tandis que la conférence était en délibération et tandis que l'Allemagne était représentée dans les commissions et sous-commissions chargées de négocier la paix européenne avec la Russie, sur la base des conditions de Cannes.

Les représentants allemands, dans la sus-indiquée commission, ont, à l'insu de leurs collègues, conclu en secret un traité avec la Russie concernant les questions qu'ils s'étaient engagés à examiner en une loyale coopération, avec les représentants des autres pays.

Ce traité n'est subordonné à aucun examen de la part de la conférence.

Ceci en réalité est une violation de certains principes sur lesquels la conférence est basée. D'autre part, les signataires considèrent, qu'il n'est pas juste et équitable, que l'Allemagne qui a conclu l'accord spécial en question avec la Russie puisse participer à la discussion d'un accord entre eux, y compris la Russie.

Ils déduisent donc que les délégués allemands en agissant ainsi, ont voulu renoncer à participer ultérieurement à la discussion des clauses d'un accord entre les différents pays, représentés à la conférence.

Veuillez agréer, Monsieur le Président etc...

Suivent les signatures de M. Lloyd George, de M. Luigi Facta, de M. Louis Barthou, M. Théunis, M. Bénès, M. Skirmunt, M. Nintchitch T.H.R.

La Grèce en Asie Mineure

Les officiers de la défense nationale. Une mise au point.

Le Proodos ayant écrit que des pourparlers sont en cours au sujet du départ pour le front des officiers volontaires trouvés dans notre ville, le colonel Condry a publié dans le Prolos une déclaration disant que la plupart de ces officiers ne sont pas au courant des pourparlers et que le résultat de pourparlers engagés à leur insu ne pourrait aucunement influer sur la presque totalité des officiers.

En ce qui concerne l'attitude future des officiers de la Défense nationale, le colonel Condry a déclaré que ceux-ci ne se conformeront qu'aux décisions du comité de la Défense Nationale, décisions imposées par les circonstances, et par la nécessité de renforcer du front et par des engagements d'honneur pris à l'endroit de grands facteurs nationaux.

48 classes sont appelées sous les armes par le comité de la Défense micrasiatique

Les journaux grecs apprennent télégraphiquement de Smyrne que par décision du comité de la Défense micrasiatique tous les Grecs non mobilisés de l'Asie Mineure, âgés de 18 à 36 ans, ont été appelés sous les armes. Sont également appelés les Micrasiates se trouvant à l'étranger.

Cette décision a été accueillie avec enthousiasme par toute les classes de la population.

M. Sterghiades à Athènes. On télégraphie de Smyrne que M. Sterghiades, haut-commissaire de Grèce, appelé d'urgence par le gouvernement hellénique est parti lundi à destination d'Athènes, où il était attendu le lendemain. On commente diversement ce déplacement inattendu du haut-commissaire.

Un nouvel appel de la Défense micrasiatique

La Défense micrasiatique grecque a adressé un nouvel appel aux Grecs du monde entier. Nous en extrayons les passages suivants :

Une décision menace la liberté de l'hellénisme micrasiatique. Mais cette liberté, il l'a conquise par des flots de sang versés par ses frères et par lui-même. Et pour la maintenir

LA RÉPONSE D'ANGORA

Les kémalistes acceptent la convocation d'une conférence, mais rejettent la proposition d'armistice.

La réponse des puissances alliées, aux contre-propositions kémalistes parvint à Angora samedi dans la soirée. Le conseil des commissaires convoqué dans la nuit, se réunit sous la présidence de Fevzi pacha, il prit connaissance de la note et élaborer aussitôt le projet de réponse à soumettre à l'approbation de la Grande Assemblée.

Aux termes de ce projet, le gouvernement kémaliste, pour donner une nouvelle preuve de ses intentions pacifiques, se déclare prêt à envoyer ses délégués dans une ville à déterminer par les puissances alliées, dans le but de délibérer sur les conditions éventuelles d'une paix sauvegardant les droits et les intérêts nationaux. Néanmoins, le haut commandement turc a jugé que seules les conditions formulées dans les contre-propositions kémalistes pouvaient garantir la sécurité de l'armée en campagne.

Dans ces conditions, on peut en déduire que le gouvernement d'Angora, tout en se montrant favorable à l'ouverture des négociations de paix, regretterait donc de ne pouvoir donner suite au projet d'armistice.

La note des puissances et le projet de réponse furent soumis le lendemain, dimanche, à la Grande Assemblée réunie en séance extraordinaire sous la présidence de Réouf bey.

Yousouf Kémal bey, commissaire des affaires étrangères, qui donna lecture de ces communications ajouta que le gouvernement ayant été renseigné au préalable sur l'attitude des puissances alliées

en présence des contre-propositions kémalistes, avait présenté le haut commandement ainsi que les Soviets et les représentants étrangers accrédités à Angora. Il releva que le projet de réponse soumis à l'approbation de la Grande Assemblée était le fruit de longues délibérations et demanda en conséquence un vote favorable.

Les discussions qui suivirent se déroulèrent en séance secrète au cours de laquelle Yousouf Kémal bey eut à répondre à de nombreuses interpellations sur la situation politique et militaire.

A la reprise de la séance publique on procéda au scrutin qui donna une forte majorité en faveur du projet gouvernemental sous réserve de l'approbation de Moustafa Kémal. Dès le retour de ce dernier qui se trouvait en inspection au front, Yousouf Kémal lui soumit le texte qui se trouve actuellement à l'étude.

Les cercles kémalistes de notre ville assurent que la réponse du gouvernement d'Angora sera communiquée aujourd'hui à Constantinople pour être remise aux Hauts-Commissaires.

Dans les milieux de la Sublime Porte on s'est avisé que le gouvernement kémaliste aurait renoncé à insister sur le choix d'une ville d'Asie Mineure comme lieu de réunion de la conférence.

Bekir Samy et Djélaledine Arif bey représenteraient le gouvernement d'Angora simultanément avec un commissaire qui, pense-t-on, sera encore Yousouf Kémal.

Communiqué officiel hellénique 17 avril

Front d'Afon. — Un bataillon ennemi ayant attaqué nos lignes du secteur Tchivril, il a été repoussé en abandonnant du matériel divers.

Au secteur Indjé Kara-Hissar, des attaques de petites forces ennemies ont été repoussées, l'ennemi s'étant retiré.

Front d'Eske Chéhir. — Rien de remarquable.

Général PAPOULAS

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Ce soir, à neuf heures et demie, le haut commissaire Grèce et M. Triantaphyllo donnent une réception dans les salons de la légation de Grèce, à Péra.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

M. F. Smith, représentant du congrès panchrétien, a fait hier visite au patriarche Métiotes.

Le grand vicaire du patriarcat, accompagné de son keshya, a rendu hier sa visite au patriarche arménien, Mgr Zaven.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

S.B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, a célébré hier le jour de Pâques les premiers de l'année des hauts commissaires de l'Entente, des légations de Belgique, de Roumanie, de M. Tahadjian, représentant diplomatique de la République arménienne, de l'Exarchat bulgare et du Grand Rabbinat, des délégués des corps constitués arméniens et des membres de l'Assemblée nationale.

Une messe de Requiem solennelle a été célébrée le dimanche de Rameaux en l'Eglise arménienne de Paris pour le repos de l'âme de D. D. D. Cochon, le grand professeur des Chrétiens d'Orient. La légation de Grèce s'était également fait représenter. M. Arché Tchobanian a fait en français, le panégyrique du grand défunt.

M. Fred Smith, le représentant du congrès panchrétien et de l'Union des Eglises, a rendu hier sa visite à S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens.

L'éminent délégué lui a longuement exposé le but de sa mission et déclaré que l'Union des Eglises serait la plus puissante facteur de la pacification du monde.

La question universitaire

Un grand nombre d'étudiants du bloc nationaliste ont abandonné les grèves pour se rallier au groupe dit des indépendants. Les étudiants de la Faculté de médecine ont décliné la proposition qui leur avait été faite de réclamer la révocation du Dr Aristidi pacha.

En quelques lignes

Le cuirasse anglais Malborough effectuera demain des exercices de tir dans la mer de Marmara.

LES EVENEMENTS DE GEORGIE

Les opérations militaires EN SVANETHIE

(De notre correspondant particulier) Tiflis, 14 avril 1922

Suivant les toutes dernières communications, les opérations militaires entreprises par les Russes contre la province de Svanethie tournent au désavantage des envahisseurs. Le 27 mars, les Svanètes remportèrent un grand succès ; détruisant les deux batailles ils capturèrent trois canons, des fusils, des munitions et firent de nombreux prisonniers. Le 26 mars, le commandant des troupes opérant contre la Svanethie communiquait à l'état-major à Tiflis que dans les conditions présentes compliquées d'il y a par le mauvais temps, il s'était vu obligé d'arrêter l'offensive. Au cours d'une entrevue avec des parlementaires Svanètes ces derniers motivant les raisons de leur résistance déclarèrent au chef des troupes russes que leur lutte est une lutte nationale et politique et que leurs conditions de paix comprennent l'exigence catégorique de la levée de l'occupation de la Géorgie. Les autorités communistes supplient Moscou d'envoyer des renforts de l'Armée rouge en Géorgie.

De nouvelles forces composées d'éléments de l'armée militaire, de 2000 cavaliers et de pièces d'artillerie furent envoyées en Géorgie. A Khidistavi (en Géorgie) la population désarma le Revkon ; elle désarma de même des contingents russes et leur enleva les canons.

La campagne menée par les autorités en faveur de l'impôt sur les provisions échoua complètement ; les percepteurs sont chassés par les paysans. En trois jours deux trains furent déraillés et pillés. L'anarchie règne partout. Les autorités d'occupation mettent partout des contingents répressifs pour prévenir toute émeute.

L'insurrection qui a pris naissance dans le Caucase du nord prend des proportions alarmantes contre la domination bolchéviste.

Une note de la Conférence des ambassadeurs sur l'application des dispositions militaires du traité de paix

Paris, 18. T.H.R. — La Conférence des ambassadeurs fit remettre au ministère des affaires étrangères d'Allemagne une note relative à l'application future des dispositions militaires du traité de paix. La note précise que la commission de contrôle aéronautique ne fonctionnera plus à partir du 5 mai.

La note ajoute le critérium distinguant les avions civils des avions militaires que l'Allemagne accepta à la suite de l'ultimatum de Londres. Un comité de garantie siégeant à Berlin exercera le contrôle.

Un comité militaire de garantie surveillera également le contrôle des forces de terre et de mer, dès la fin de la tâche de la commission militaire de contrôle.

La commission judiciaire mixte

La commission judiciaire mixte a examiné mardi deux procès : celui intenté par la direction de la Caisse d'épargne contre M. A. Phosne Ripé, sujet italien en vue du recouvrement d'une créance, et l'autre intenté par M. Éropia contre le sujet italien Giuseppe Guterys, pour dommages intentés.

Le Congrès Eucharistique de Rome

L'Union Gréco-Catholique de Constantinople a organisé un pèlerinage à l'occasion du Congrès Eucharistique international qui se tiendra dans la Ville Éternelle du 24 au 29 mai 1922.

En voici les conditions :
Coût du voyage 30 francs Litrs 100
20 » » 170
10 » » 260

Dans ces prix sont compris le coût du voyage par bateau et train jusqu'à Rome aller et retour, le logement et la nourriture en la dite ville ainsi que le coût de la carte du Congrès donnant droit d'assister à toutes les séances.

Le départ, dont le jour précis et l'heure seront fixés ultérieurement, aura lieu dans le courant de la troisième semaine du mois de mai prochain.

Le pèlerinage (aller et retour) durera environ 15 jours.

Les dames sont acceptées dans le pèlerinage.

On est prié d'adresser son adhésion avec le 1/4 du montant de la classe que l'on aura choisie à M. le président de l'Union Gréco-Catholique, couvent St. Anne à Péra.

Le solde devra être payé quatre jours avant le départ.

Pour de plus amples renseignements, on est prié de s'adresser toujours à St. Antoine, les mardi, jeudi et samedi de 6 à 7 h. p. m.

Le délai d'inscription sera irrévocablement clos le 30 avril courant.

La mort tragique du sénateur Azarian effendi

Nous avons annoncé hier la fin tragique du sénateur Azarian effendi survenue lundi dernier au cours de l'incendie du Taxime. Voici les détails complémentaires que nous avons recueillis à la suite.

Azarian effendi s'était rendu au laboratoire du sieur Germanos pour l'échange de signatures sur le contrat de location de l'immeuble qui lui appartenait. C'est à ce moment qu'il se produisit l'explosion de la lampe à pétrole et que le feu se propagea rapidement émettant les pièces d'une épaisse fumée. Les D. S. H. tayan et un de ses collègues qui s'y trouvaient en même temps que le sénateur, après avoir, au préalable, essayé d'éteindre les flammes à l'aide de 1800 paquets, coururent au corps de garde pour revenir aussitôt accompagnés de quelques agents. Quelle ne fut leur stupeur lorsqu'ils virent la porte du local fermée à l'aide d'un cadenas. Les agents se mirent en devoir de faire sauter la serrure mais la fumée était si intense et la chaleur telle que forcés ils furent de s'éloigner.

Dans la suite personne ne songea plus à Azarian effendi que l'on supposait avoir réussi, comme toutes les personnes se trouvant dans le local, à gagner la sortie. Vers le soir seulement, la famille du sénateur ne le voyant pas rentrer comme d'habitude entreprit des recherches qui dévoilèrent les circonstances effrayantes dans lesquelles Azarian effendi trouva la mort, enferrmé dans le labo at re où le feu avait pris naissance.

La fin tragique d'Azarian effendi n'a pas manqué d'être diversement commentée et la fermeture de la porte à l'aide d'un cadenas, qui pourrait tout aussi bien provenir d'un moment d'oubli, a engendré la police à ouvrir une enquête pour se rendre compte si, sous le couvert d'un accident, Azarian effendi n'a pas été victime d'une atroce machination. On ne saurait, avec les données actuelles, se prononcer dans un sens ou dans l'autre et il est infiniment plus prudent de laisser, sans commentaires, l'enquête se poursuivre.

Enregistrons seulement le fait que le laboratoire était assuré pour dix mille livres turques et que jusqu'ici il n'a pu être établi si, avant l'incendie, les pharmaciens russes avaient versé ou non à Azarian effendi le montant de leur loyer.

Le corps du défunt a été retiré presque entièrement carbonisé de dessous les débris et transféré à l'église St. Trinité de Balouk-Bazar où les funérailles auront lieu vendredi.

La mort tragique du sénateur M. Manouk Azarian a suscité tant dans les milieux arméniens que diplomatiques de la ville, une douloureuse sympathie, car la personnalité qui vient de disparaître jouissait d'une haute estime auprès de tous.

M. M. Azarian a occupé après la constitution les postes de président du conseil laïque et de l'Assemblée nationale arménienne. Il a été désigné ensuite comme ministre de Turquie à Belgrade, puis comme sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères. Il fut nommé sénateur au début de l'armistice. M. Azarian avait été appelé également à la vice-présidence du Sénat.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

« L'Héritière de l'île perdue »

C'est le titre du plus grandiose et le plus extraordinaire des romans cinématographiques parus jusqu'à présent et dont les projections dureront toute cette semaine au Grand Ciné Skating.

L'interprétation du film, la mise en scène, l'action tragique et poignante tout concourt pour en faire de « L'Héritière de l'île perdue » un véritable chef-d'œuvre dans son genre.

Qu'il nous suffise de dire que la fabrique américaine qui l'a édité a dépensé réellement des millions pour soigner tous les détails, et que même le gouvernement américain a mis à la disposition des exécutants la flotte entière des Etats-Unis que pour la première fois dans l'histoire a pris part officiellement dans une entreprise privée.

Ceux qui manqueront les premiers épisodes de cette révélation de l'art muet le regretteront sérieusement.

Nous engageons donc nos lecteurs à aller au Ciné Skating.

Grand Ciné Printania

du jeudi 20 au dimanche 23 avril Spectacle exclusivement pour familles. Deux matinées à 4 h. 1/2 et à 6 h. 1/2

LE BELLETRATE

Drame de la vie sociale en 4 p. joué par Dorothy Dalton et 10 h. 1/2. Spectacle de Variétés avec le concours de l'opérette russe La dame de chez Maxim. Entrée libre. Consommation obligatoire.

EL DORADO

Lundi prochain au CINÉ ÉTOILE

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

19 avril 1938

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	632 —
Banque Ottomane	279 —
Livres Sterling	632 —
Francs Français	266 —
Lires Italiennes	187 —
Drachmes	94 50
Dollars	143 —
Lei Roumains	21 12
Marks	10 25
Coronnes Autrich.	24 40
Liras	20 12
COURS DES CHANGES	
NEW-YORK	69 75
Londres	632 —
Paris	7 50
Genève	3 57
Rome	12 75
Atenes	
Berlin	201 —
Vienne	4000 —
Sofia	100 25
Bucarest	21 —
Amsterdam	1 83
Prague	34 50

CHRONIQUE SPORTIVE

Les matches de boxe de dimanche

La salle était presque comble dimanche à l'ex-Skating et l'organisation meilleure qu'un ne s'y attendait.

Kemal Baloğlu fit une rentrée satisfaisante, si l'on veut, puisqu'il obtint le meilleur sur son adversaire adouci, éblouissant en lui-même et ayant déjà mis les gants, mais son jeu resta à peu près le même et sa perte de poids l'a beaucoup affaibli. Kemal aurait dû rester au moyen ou augmenter de poids et renoncer totalement à faire partie de la catégorie des poids légers.

Après avoir gagné Chisto qui abandonne au troisième round.

Th. Ollios parvint à mettre « goggy » dès la deuxième reprise son adversaire Moulodovitch ce qui oblige les soigneurs de ce dernier à jeter l'éponge.

Yorghos vainqueur aux points d'Adnan en 5 rounds.

Camille d'Andria est déclaré vainqueur de Giulietti qui abandonne à la fin du premier round prétextant avoir reçu un coup bas ce qui fut constaté, ni par le jury ni par l'examen médical.

Mardiorec vainqueur aux points en 5 reprises de Victor J. combat de poids plume très disputé.

Barthélémy vainqueur aux points en 4 rounds de Morelli qui termine presque goggy.

Young Micon et Willy font match nul en 4 reprises.

Les poids coq Young Bathing et Dimopoulos font également match nul en 4 rounds.

Enfin Z. Kal est proclamé vainqueur de Chishan en 3 rounds.

Parmi les défis de ce jour relevons celui que lança Dimitrieff (senior) ancien boxeur de retour d'Europe et grand frère de Young Dimitrieff, à tous les milieux de Turquie et qui fut relevé par Zénel, challenger au titre des poids légers.

Fouinard

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La Petite Entente et sa suite

Le *Vakit* examine la formation et le développement croissant de la Petite Entente en Europe centrale et recommande à la Turquie de suivre attentivement ce processus des Etats centraux afin de ne pas se laisser prendre à l'improviste.

Aujourd'hui ce groupement d'Etats sous la dénomination de Petite Entente constitue une force avec des buts divergents. Mais demain ces buts peuvent converger, amener la stabilisation de cet organisme en faire un autre Empire dualiste avec Prague comme siège central et une superficie double de celle de l'ancienne Autriche-Hongrie.

PRESSE GRECQUE

L'élan grec

Les journaux grecs sont unanimes à relever le geste patriotique de la grande maison Ralli, qui — comme nous l'avons annoncé hier — a mis 3 millions de livres sterling à la disposition de la défense nationale. D'autres richards grecs, gardant l'anonymat, vont suivre l'exemple de M. Ralli. L'élan de l'hellénisme — disent nos confrères grecs — est de bon augure. Il dépend de nous de conjurer le péril qui nous menace et d'en finir avec la situation qui a trop trainé en longueur. Il ne faut pas de grandes choses pour cela. Il faut que tous consentent des sacrifices. Le premier de tous est de mettre un terme aux luttes de parti et aux passions personnelles.

PRESSE ARMENIENNE

Un langage net et catégorique

Le *Djagadamard* parlant de la question de l'admission de délégués arméniens à la conférence

DERNIERE HEURE

Un accord arméno-géorgien

Moukhtar bey, représentant du gouvernement d'Angora à Tiflis, a adressé au commissariat des affaires étrangères un rapport au sujet de l'accord conclu entre les Républiques arménienne et géorgienne. Les différends territoriaux et les divergences sur les questions douanières ont été définitivement apaisés. Cetratit contredirait des clauses qui intéresseraient les Turcs Moukhtar bey attire l'attention du gouvernement d'Angora sur ce document et demande des instructions. Le conseil des commissaires, après examen de la question, a émis l'opinion qu'il fallait éviter dans les circonstances actuelles d'entrer en conflit avec les Etats du Caucase. Toutefois le gouvernement d'Angora prendra une décision définitive à ce sujet après avoir pris l'avis du représentant des Soviets.

Un cyclone aux Etats-Unis

Chicago. — Un ouragan formidable, qui s'est déchaîné dimanche dans la région occidentale des Etats-Unis, a pîssé par Ohio aujourd'hui occasionnant la mort de 50 personnes et des dégâts évalués à plusieurs millions de dollars. Plusieurs édifices furent démolis. Des torrents de pluie ont inondés les rues ensevelissant plusieurs personnes. (T. S. F.)

de Gènes émet les réflexions qui suivent :

Les délégués arméniens se trouveront en contact avec nombre d'autres délégués, notamment avec ceux de la Russie. Si ceux-ci sont tels que leurs fidèles les représentent, les rencontres peuvent aboutir à un résultat favorable. Les longs discours ne sauraient plaire aux révolutionnaires russes, comme doctrinaires socialistes. Il faut être simple, user d'un langage net et catégorique. Il faut expliquer aux bolcheviks que le peuple arménien est un de ceux qui ont le droit d'être affranchi de tout joug. Il n'y a aucune différence entre la Finlande ou la Lituanie et l'Arménie. Si les autres étaient forts et ont pu se rendre maîtres de leurs destinées, cela ne signifie pas que l'Arménie doit être condamnée à gémir sous le joug. L'Arménie est limitrophe à la Russie, mais le sort du peuple arménien n'intéresse pas seulement la Russie. Nous serions très heureux si la Russie soviétique intervenait dans notre question, non pour entraver la solution de celle-ci, mais bien pour la faciliter. Comme une grande République révolutionnaire peut-elle consentir à ce qu'un peuple ayant connu le joug de multiples tyrannies reste encore opprimé et gémisse sous la menace d'éléments incapables à une culture même ordinaire ? La rétrocession à la République d'Eriwan de la partie du Caucase arménien et des provinces arméniennes occupées par les kékélistes ne peut en aucune façon nuire à la Russie géante qui en tirerait à coup sûr profit et gloire auprès des petites Républiques épanouies et florissantes.

Les Turcs à Gènes

Gènes, 18. A.T.I. — Dans les milieux politiques de la Conférence, on regrette le fait que la Turquie, par suite des circonstances dans lesquelles elle est actuellement engagée, ne puisse participer aux discussions de la Conférence européenne.

Cependant, l'opinion presque générale étant que la Conférence européenne serait composée d'une série d'autres Conférences qui pourraient se prolonger pendant une période considérable de temps, il n'est pas exclu que les représentants du gouvernement ottoman aient l'occasion de pouvoir parler et participer aux décisions finales et pratiques qui résulteront des débats et des examens en cours.

Chez les kémalistes

Nous avons hier annoncé la nomination de Sabit, ex-volet de sinistre mémoire comme gouverneur général d'Erzurum. Cette nomination a été suivie d'autres. C'est ainsi qu'Abdul-Khalik a été nommé wali de Konia, Abdul-Kader, wali d'Angora, Monamur, gouverneur de Gésarée, et Ihsan, gouverneur de Zonguldak.

— Les Révérends Pères Laurent, Guide et Michel ont été autorisés par le gouvernement d'Angora à se rendre de Constantinople en Anatolie pour inspecter les écoles des Frères.

Dans l'Amérique du Sud

On mande de San-Salvador que la révolution qui vient d'éclater dans le Honduras, le long de la frontière de Nicaragua, prend des proportions très graves.

Les molérés à Angora

On mande d'Anatolie que le groupe des molérés se renforce au sein de l'Assemblée nationale d'Angora. Les députés qui en font partie seraient disposés à renoncer à certaines conditions du pacte national en vue de faciliter la conclusion de la paix.

Le traité russo-allemand et l'opinion anglaise

Londres. — Les journaux commentent avec étonnement et méfiance les nouvelles concernant le traité russo-allemand. Ils condamnent généralement cette initiative en un langage sévère et la considèrent comme tendant à faire obstacle à l'œuvre de la Conférence.

Le *Times* déclare que ce traité est ouvertement un défi et un outrage aux Alliés. (T. S. F.)

Un emprunt international à l'Allemagne ?

Paris. — La commission des réparations a demandé à P. Morgan et Co d'accepter de faire partie de la sous-commission financière qui sera bientôt convoquée à Paris pour examiner la possibilité d'émettre un emprunt international en faveur de l'Allemagne. (T. S. F.)

La question des guides

Certains organes de la presse turque mènent depuis quelque temps grand bruit autour d'une question de guides. Ils lui accordent une si grande importance, la revêtent d'une si forte couleur nationaliste, ils mettent tant d'ardeur patriotique à la défendre qu'on se demande vraiment si tout l'avenir du pays en dépend.

On use comme principal argument, le fait que l'emploi de guides non-musulmans est pernicieux en ce sens que donnant aux étrangers des renseignements erronés, ils discréditent le pays aux yeux de l'univers.

Cependant, l'on sait que le rôle des guides consiste à éclairer les visiteurs sur la signification et la valeur des monuments historiques.

Or, à considérer que la plupart des touristes de marque connaissent plus ou moins l'histoire, et qu'un grand nombre prend la peine de la parcourir avant de visiter Constantinople, le concours des guides se trouve singulièrement simplifié.

Un adepte, l'ensemble des grands monuments est généralement assez connu pour que le besoin se fit sentir d'être renseigné là-dessus. Quant à des détails, les ouvrages de Schumberger, pour ne parler que des plus récents, sont assez explicites et autrement instructifs pour qu'on sente la nécessité de s'adresser à ce sujet au premier venu.

Mais venant aux guides eux-mêmes, ceux-là nul n'ignore qu'ils sont des gens salariaux vivant au jour le jour, contents d'avoir gagné le pain quotidien et se souciant aussi peu de la splendeur de Byzance que de la décadence qui a suivi.

Aussi l'on ne voit pas quel intérêt un guide non-musulman a de mentir à un étranger. Il peut le consciencieusement mettre un peu en erreur, mais à en concorder qu'il veuille faire du tort au pays, ce serait tout simplement absurde même d'y penser.

Dans l'hypothèse de la monopolisation du service des guides en faveur des musulmans projetée par les journaux turcs est-on sûr, y croit-on du moins que l'étranger serait mieux servi, plus disposé envers le pays et qu'il y aurait quelque chose à gagner pour l'empire ? Rien n'est moins certain. La mesure à prendre ressemblerait fort à l'interdiction inexplicable faite aux non-musulmans de visiter les anciennes églises transformées en mosquées, notamment celle de Sainte-Sophie.

L'avant-dernière année ayant voulu visiter la vieille basilique, je me suis heurté à une vive opposition de la part du planton.

Après un long interrogatoire sur mes qualités, nationalité et profession, il m'a réclamé un passeport. Sans l'amable intervention de quelques officiers de marine américains, à l'heure qu'il est, je serais encore bien loin d'avoir connu Sainte-Sophie.

Une fois dans la basilique, sur ma demande, j'ai appris que la défense faite aux non-musulmans du pays était la conséquence d'un attentat. Or, je me demande quel serait l'Arménien ou surtout le Grec qui oserait commettre un pareil sacrilège.

Quoi qu'il en soit, au cours de ma visite, un musulman d'un certain âge se donnant tous les airs d'un homme instruit vint me prier de dire aux officiers auxquels il paraissait vouloir servir de guide, entre autres opportunités, celle de le jurer de la prise de Constantinople, la grande messe avait été célébrée à l'autel latéral de gauche, tandis que les églises orthodoxes n'en possèdent qu'un seul face à la grande porte, et que d'ailleurs les catholiques eux-mêmes célèbrent toujours les messes pontificales devant le maître-autel. Puis, que l'impératrice, ce jour-là, était assise dans la galerie de droite, alors que tout le monde sait que

l'empereur était veuf et que le mariage projeté avec une princesse de Trébizonde n'avait pas abouti quand Mahomet le Conquérant s'est présenté devant Constantinople.

J'ai traduit ces renseignements aux Américains qui rient sous cap. Mais il s'ensuit qu'il se trouve également des musulmans qui sans intention malveillante commettent d'aussi colossales erreurs historiques que les non-musulmans.

Il me semble donc qu'il est inutile de faire tant de bruit autour d'une question qui n'en comporte pas la moindre. Au contraire, l'on devrait laisser chacun libre d'exprimer son métier, visiter les monuments, du moment que ni les renseignements faux sur un passé bien trop lointain, ni les études fautes sur l'état actuel des antiquités ne peuvent nuire au développement du pays.

E. C. Just.

— La vie drôle et la vie triste —

Un âne à deux têtes

Les journaux d'Adana annoncent qu'une ânesse a mis bas un ânon à deux têtes opposés l'une à l'autre et dirigés en sens contraire. L'une des têtes est une tête d'âne ordinaire, l'autre une tête de chèvre avec des cornes qui rappellent celles d'une gazelle. Ce monstre a cessé de vivre quelques moments après sa naissance.

Remords de conscience

Une rixe avait éclaté il y a quelques jours à Top-Capou entre le nommé Selaheddine et l'apprenti cordonnier Moustafarix au cours de laquelle Selaheddine avait mortellement blessé son adversaire à coups de couteau. Le meurtrier qui avait réussi à prendre la fuite a été, mardi, se livrer au procureur général du tribunal de 1^{re} instance de Stamboul.

Coups et blessures

Les nommés Lez Mahmoud et son compère Yacoub, habitant l'hôtel Menekch à Yuksek Caldirim s'étaient rendus l'autre soir dans une brasserie de Galata tenue par un certain Ihsan. Après quelques rasades, les deux loustics qui se rinquaient l'œil tant que le gosier et jetaient aux serveuses des regards en coulisse, se mirent à se taquiner et à leur faire *coram populo*, des propositions inconvenantes. Le patron de la brasserie étant intervenu pour mettre fin à ces propos, Mahmoud et Yacoub ne trouvèrent rien de mieux que de tirer leurs revolvers et de les décharger, contre l'intérieur qui, à son tour, riposta de plusieurs balles dont l'une atteignit Mahmoud au sein gauche et la traversa de part en part.

Le blessé dont l'état est fort grave a été transporté à l'hôpital St Georges. Quant à Ihsan, bien qu'en état de légitime défense, il a pris la fuite.

Cavalcade impétrieuse

Le nommé Sotiri, habitant à Ghedik Pacha, désireux de profiter agréablement de ses vacances de l'après-midi, décida d'entreprendre une promenade à cheval dans les rues de Stamboul. Arrivé à Coum-Capou, rue Tobitelli Guélinier il se lança au triple galop renversant la malheureuse Soultana, domestique chez le Dr Aristide à Coum-Capou, qui reçut de graves contusions et eut le bras fracturé. Elle a été transportée à l'hôpital de Hassiki tandis que la police arrête le trop bouillant cavalier.

Encore une victime de l'incendie du Taksim

Le gendarme Salih, du corps de gendarmerie de Galata-Seraï qui faisait partie d'un détachement chargé d'assurer le service d'ordre au cours des opérations d'extinction de l'incendie du Taksim a été renversé et blessé par une automobile.

Condamnation à mort en Angleterre

Le major Armstrong, accusé d'avoir empoisonné sa femme avec l'arsenic, a été condamné à mort. Ce procès qui vient de prendre fin a passionné l'opinion en Angleterre.

Un collègue d'Armstrong ayant ressenti des malaises chaque fois qu'il prenait le thé chez le major s'aperçut qu'il lui faisait absorber de l'arsenic. Après enquête la police établit qu'Armstrong avait de cette façon empoisonné sa femme morte l'année dernière.

Les étrangleurs de Mme Lévy

La cour criminelle a rendu sa sentence au sujet des étrangleurs de Mme Lévy. Trois des prévenus, Aaron Chihman, Moïse Behar et Isaac Weisberg sont acquittés faute de preuves. Mayer Adler a été condamné à mort par application des articles 45 et 174 du code pénal. Le condamné pourra toutefois se pourvoir en cassation.

Un enfant enlevé par un condor

Un fait heureusement plutôt rare vient de se produire dans un petit village de Suisse. Une femme travaillant dans son jardin, tandis que son bébé dormait sur le gazon. Tout à coup un formidable oiseau surgit, tournoya quelques instants au-dessus du jardin puis, délibérément, piqua droit sur l'enfant et l'emporta dans ses serres.

Le père de la petite victime qui, de la fenêtre, avait assisté à la scène ne put pas sans sang-froid et n'en fit ni une ni deux. Saisissant son fusil, qui par bonheur se trouvait à sa portée, il abattit le gigantesque oiseau. Par un hasard miraculeux, l'enfant fut sauvé.

Le mort qui parle

M. Creissels, juge d'instruction à Paris, recevait, il y a quelques jours, la déclara-

tion d'un nommé Savetier, qui avait été victime d'un accident d'automobile.

— Je veux dicter moi-même ma déclaration, dit le plaignant, car j'ai été mal interprété, déjà une fois, par un commissaire de police.

— Bien, répondit le juge. Ecrivez, greffier.

Le plaignant commença : — J'étais sur la chaussée rue Etienne-Marcel... Je regardais à droite, puis à gauche et, soudain, je me sens renversé... J'étais tué sur le coup !...

Inutile d'aller plus loin, interrompit le juge, je vais faire pratiquer votre autopsie.

— Non ! proteste la victime en palissant.

— Il faut bien, pour l'assurance, que je sache si vous êtes mort de la rupture d'un anévrysme ou des suites de l'accident.

Alors, levant les bras au ciel, le plaignant s'écrie : — Je rétracte.

Et il laisse le juge corriger les erreurs de sa mémoire.

Banque Impériale Ottomane

AVIS

La BANQUE IMPERIALE OTTOMANE porte à la connaissance du public qu'elle a fait installer par la Maison FICHET, dans son Siège de GALATA, une salle spéciale de Coffres-forts (Safes) du tout dernier système, présentant toutes les garanties de sécurité et de confort.

Les Coffres-forts, qui sont de quatre dimensions, peuvent déjà être pris en location avec jouissance, à partir du 1^{er} Mai 1922.

Pour de plus amples informations, le public est invité à se présenter au Service des Titres de la BANQUE IMPERIALE OTTOMANE, à Galata, et à faire prendre note des à présent des demandes, qui seront servies suivant leur ordre d'inscription.

Un tarif spécial et avantageux sera appliqué à la clientèle.

En dehors de ces locations de Coffres-forts, la BANQUE IMPERIALE OTTOMANE continuera, comme par le passé, à recevoir le Dépôt contre Certificat, d'objets trop volumineux pour être enfermés dans les compartiments pris en location. Ces objets sont conservés dans une pièce blindée spéciale aménagée à cet effet.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

SUCRES & CAFES

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1837.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

ITINERAIRE

du service Haïdar-Pacha

A partir du 15 Mars 1922

DU PONT	DE HAÏDAR-PACHA	DU PONT	DE HAÏDAR-PACHA
7.25	11.05	7.55	4.05
8.05	1.50	9.05	4.55
8.30	3.50	10.45	5.30
9.30	4.50	12.20	6.35
10.15	6.20	1.05	6.55
11.05	6.45	2.26	8.5

ITINERAIRE

du service de Kadikéuy

A partir du 22 Mars 1922

DU PONT	DE KADIKÉUY	DU PONT	DE KADIKÉUY
6.45	1.50	6.45	2.15
7.20	3.15	7.30	3.50
8.05	3.50	8.30	3.50
8.50	4.45	8.45	4.45
9.30	5.30	9.30	5.15
10.15	6.20	10.15	6.05
11.05	6.45	11.05	6.30
12.15	7.45	12.15	8.00
1.00	8.45	1.00	9.10

Location de Coffres-Forts

(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-forts des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Péra 3041.

MOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

SERVICE CONTINENT LEVANT

Johnston Line Ltd

Le s/s *PERUVIANA* attendu d'Anvers et Liverpool va s le 20 avril chargera pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braila.

Le s/s *VENICE* attendu d'Anvers vers le 10 mai chargera pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braila.

SERVICE DE RETOUR

Le s/s *INCENMORE* est attendu de la Mer Noire vers mi-avril.

Le s/s *POMARON* en déchargement dans les ports de la Mer Noire est attendu fin avril.

Svenska Orient Linien

Le s/s *JAFFA* attendu mi-avril chargera pour Bourgas et Constantza.

Le s/s *SHYRNA* en charge à Anvers pour Constantinople.

Le s/s *ODESSA* chargera en Scandinavie fin avril pour Alger, Alexandrie, Constantinople, Varna et Galatz.

Le s/s *SULINA* chargera en Scandinavie commencement mai et à Anvers vers le 10 mai pour Le Pirée, Smyrne, Salonique et Constantza.

SERVICE DE RETOUR

Le s/s *VARYA* attendu de la Mer Noire vers mi-avril et chargera pour Anvers, Hambourg et la Scandinavie.

Le s/s *JAFFA* chargera à Constantinople vers fin avril pour le Continent et la Scandinavie.

SERVICE AMERIQUE-LEVANT

Prince Line

Le s/s *SERVIAN PRINCE* en charge à New-York pour Smyrne et Constantinople partira vers le 25 avril.

Le s/s *CORNISH POINT* chargera à New-York commencement mai pour Smyrne, Constantinople, Odessa et Batoum.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighiar 17. Tél. Péra 3210-12.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le nouveau colosse transatlantique

CONSTANTINOPLE

tonnes 25,000, vitesse 18 nœuds, arrivé de New-York le samedi 15 avril partira des quais de Galata le lundi 24 Avril à 2 h. p.m. pour NEW-YORK touchant Le Pirée.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 2^{me} étage, Tél. Péra 3240.

Navigation Pandeli Frères

Le paquebot rapide *EUSTRATOS*

de 3,0

Avariés

APPRENEZ

que la guérison de votre triste mal ne dépend plus que de vous, car les merveilleuses découvertes modernes ont déjà arrachés plusieurs millions de personnes au fléau redouté. Cette cure indolore, rapide, et d'un prix modéré n'interrompt rien les occupations et s'effectue discrètement à la Clinique Parisienne (Galata, Havar Han No 7 au-dessus de la grande porte d'entrée) de 10-6 heures par deux médecins spécialistes parisiens.

Portez votre Ceinture élastique

Redressant et embellissant votre corps, elle combat l'obésité

J. Roussel

PÉRA, Place du Tunnel
Prix à partir de Ltgs 6.

Entreprise Française de Commerce & d'Industrie

Rue Dénir-Capou, N. 1-10 SIKEDJI-STAMBOUL
TEL. STAMBOUL. 2740

Nous avons l'honneur d'informer, Messieurs les Négociants, qu'ils trouveront actuellement, de grands dépôts et consignations libres pour entreposer toutes sortes de marchandises à des prix très réduits.

La Direction se tient à la disposition au Commerce, pour tous renseignements complémentaires.

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalioti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Ltsg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenadjian Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill B. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PÉRA mettent en location à des conditions avantageuses des salles perfectionnées, de diverses dimensions, installées dans une chambre forte.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 344.— Adjudication définitive du samedi, 22 Avril 1922

Au dépôt de construction d'Akhir-Capou : 70 chambranles neufs se vendront par mètre cube.

Au dépôt de choses non confectionnées de Zeitin-Bournou : 150 kilos de couleur jaune canari, 500 kilos de couleur «oumré», 2000 kilos de couleur jaune messine se trouvent dans des fûts.

Au dépôt central de Zeitin-Bournou : 700 kilos de couleur jaune canari, 1500 kilos de couleur noire de suite, 700 kilos de couleur noire de métal, 10.000 kilos de couleur ocre, se trouvent dans des fûts.

Au dépôt de matériaux d'automobiles de Sultan-Ahmed : 6 bicyclettes-neuves, rouillées sans pneus, se vendront en bloc ou en détail, 1500 kilos de boulons avec écrou de diverses dimensions, en partie dans des paquets, en partie en tas, 45 kilos de rondelles à ressort et sans ressort, 600 kilos de boulons en acier, 50 pneus neufs d'avant et d'arrière d'automobiles, 200 pneus usagés d'avant et d'arrière d'automobiles.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 1000 kilos de poix.

No 345.— Adjudication définitive du lundi, 24 Avril 1922

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 1 grue fonctionnant à l'électricité, 700 kilos d'étain «ayarli», 15.000 kilos de fer pour cornière, 13.000 kilos de fer carré, 9.562 pièces de planches pour fûts, 3800 douilles en zinc, 600 vrilles système européen sans manche.

A la direction du «sevkia» d'Oun-Capan : 1 grande ancre à crochet pour bateau.

Au dépôt central de Zeitin-Bournou : 8000 kilos de rivets rouillés de diverses dimensions.

Au dépôt de Piri-Pacha : 516 kilos de tuyaux en laiton condensé.

Au dépôt de Saradjkhané : 4000 pieux usagés avec manche, 700 «potas» (creusets) du No 6 au No 30, se vendront par numéro.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 5 mètres cubes de planches (dish-boudak khatil), 5 mètres cubes de planches (khatil) en noyer, 5 mètres cubes de planches (khatil) de tilleul, 5 mètres cubes de planches (khatil) de châtaignier, se vendront par mètre cube, chaque offre ne saurait être inférieure à un mètre cube.

LAME RADIUM

pour RASOIRS GILETTE

10 Pièces 40 Piastres

Etablissement

LAME RADIUM

GALATA, Grand Rue Okdjou Moussa, 80.
(Entre la B. I. O. et Chichané-Caracol) — Téléphone Péra 2878

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats «Stel-one» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Chemin de fer d'Anatolie

Haidar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'effectue actuellement sur le parcours Haidar-Pacha à Yaremджа sera repris aussi sur le tronçon de Yaremджа à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremджа contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens, messageries, marchandises, bestiaux d'expédition en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremджа, et en port dû, de Yaremджа à la station de destination.

L'horaire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haidar-Pacha à Ada-Bazar est (jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004	
Haidar-Pacha-Ada-Bazar	
Haidar-Pacha	départ 9 —
Pendik	(arriv.) 9.45
	(départ.) 9.55
Tonza	départ 10.17
Guebzi	« 10.50
Dil-Iskelessi	« 11.11
Tavchandjil	« 11.21
Héréké	« 11.41
Yaremджа	(arrivée) 12. —
	(départ) 12.30
Dérindjé	départ 12.56
Ismidt	(arrivée) 13.14
	(départ) 13.45
Buyuk-Derb.	« 14.50
Sabadnja	« 15.10
Arifé	« 15.30
Ada-Bazar	arrivée 15.50

Train mixte 1003	
Ada-Bazar-Haidar-Pacha	
Ada-Bazar	départ 9 —
Arifé	« 9.25
Sabadnja	« 9.52
Buyuk-Derb.	« 10.25
Ismidt	(arrivée) 10.55
	(départ) 11.25
Dérindjé	départ 11.43
Yaremджа	(arrivée) 12. —
	(départ) 12.30
Héréké	départ 12.59
Tavchandjil	« 13.10
Dil-Iskelessi	« 13.25
Guebzi	« 14.05
Tonza	« 14.24
Pendik	(arrivée) 14.45
	(départ) 15. —
Haidar-Pacha	arrivée 15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial Haidar-Pacha.

Haidar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereniging (Capital et Réserves: Fl. 110,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TÉL. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

BANCO DI ROMA

Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPE

GALATA, Camondo Han. — Tél. Péra 390 391
STAMBOUL, Pinto Han. — Tél. St. 1501-12
PÉRA, Gd Rue de Péra, No 337. — Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit) Sirkedji

PREFEREZ la Bière OLYMPOS-NIAOUSA

hygiénique, agréable, nutritive.

SUPERIEURE AUX BIERES EUROPEENNES

Seules les bouteilles de la bière OLYMPOS-NIAOUSA ont une contenance de 600 grammes.

Corps d'occupation français de Constantinople

Intendance Militaire

Vente aux Enchères Publiques

Il sera vendu le 28 avril, le matin à 9 heures au magasin d'habillement à Gulhané les matériels ci-après :

1° lot vêtements bien en pièce 24 m environ — 2° lot pantalons et chapeaux huilés (130 pièces) — 3° lot bottes cuir, sabots en bois (3 et 500 paires) — 4° lot sabots en bois 495 paires. — 5° et 6° lot bottes caoutchouc 125 paires par lot. — 7° lot lunettes d'automobiliste 162. — 8° lot linge de table (nappes, serviettes) 81 pièces, de toilette (serviettes éponge) 12, casquettes en drap, 6. — 9° lot plomb en feuille et tuyaux 258 kg. — 10° lot outillage de menuisier (ciseaux, établi (équarisseurs, rabots, mèches, etc.). — 11° lot outillage à souder et de ferblantier (ampes fers, marteaux) à forger (bigorne, masse, pince) Serrures complètes. — 12° lot tabourets, récipients calorifuges — 13° lot outillage de cordonnier (piéd-pince, etc.) entraineur pour chapelier, outillage à plomber les cols. — 14° lot fers à repasser, lampes à pétrole. — 15° à 24° lot seaux galvanisés neufs. — 25° lot outillage à percer, balances et poids timbres et poignets. — 26° lot lits de fortune en bois. — 27° à 30° lot chapes en peau de mouton (lots de 500, 400, 600 et 300).

Frais de vente : la douane seulement. Vente au comptant, on refusera les acomptes. Enlèvement des lots, dans les 3 jours de la vente. Visite des lots du 20 au 28 avril, matin de 9 h. 30 à 11 h. soir de 14 à 16 heures.

Le S^r Intendant Militaire

DIDIER

Cri ur Public

MARCO DESSEGNO,

A vendre d'occasion pour cause de départ maison composée de 14 chambres avec ou sans meubles au centre de Péra, électricité et téléphone. S'adresser de 10-12 h. a.m. Péra, Rue Yéni-Tcharchi, No 80.

Offres et Demandes

PERDU une des Petits-Champs une petite chienne chinoise répondant au nom de Mascotte. Les extrémités des pattes sont blanches. Rapporter contre bonne récompense à l'appartement Halm No 1 en face de l'hôtel Impérial.

A Fanaraki (près Moda) Maison entièrement meublée à vendre ou à louer, deux pièces, tout confort, bain, eau courante, gaz, téléphone, avec très grand jardin ombragé, potager, verger, vigne, trois puits, chambre de jardinier, buanderie, garage.

S'adresser Maison Parret, 262, Grand-Rue de Péra.

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Sentari S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

On demande associé pour un grand Casino situé au centre de Kadiköy et faisant 120 Ltq. de recettes par jour. On serait aussi disposé à une vente totale.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19, Téléph. Péra 721.

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortaköy, Tachmerdivin à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec deux massonah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A LOUER grande et belle maison à deux entrées, située à Ortaköy, Tachmerdivin près de la station de Tramways avec 18 chambres 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19, Téléph. Péra No 721

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 2)

LE MARTYRE DE L'OBÈSE

Grande nouvelle inédite

par

HENRI BERAUT

(Suite)

II

Elle rit, alors, la chère petite, elle rit de tout son cœur, et plus elle rit, plus je me balance à la manière des dindons. Voilà nos têtes-tête, n'est-ce pas à faire pleurer une carabine ? Et je me contente de ça, de peur de tout gâter avec ma grosse voix, mon gros ventre et mes grosses pattes...

Un soir, j'ai failli me jeter à ses genoux. A genoux, moi, hein ? je crois qu'elle se serait étouffée ! Une dernière lueur d'intelligence m'a sauvé. Mais je l'ai échappé belle.

Il nous reste quelques instants ; je vais vous raconter notre histoire... Plutôt, non, je vais vous dire mes raisons d'espérer.

Son mari est un mufle, monsieur ; j'en parle sciemment, c'est un ami d'enfance. Figurez-vous le plus insupportable fat et le pire coureur de jupons qui ait fait la roue devant les filles ; un bellâtre à peau blême, ce qu'on appelait autrefois, un pâlleur intéressante, l'œil du bel ébéniste, les tempes grises, la chaussette opulente, enfin tout ce qu'il faut !

Avec ça rusé, borné, sournois et dénué de scrupules, ainsi qu'il sied aux gens de cette espèce. Vous le savez n'est-ce pas, cela ne leur réussit que trop ? A force de se croire irrésistibles ils le deviennent. La présomption d'un individu fier de sa taille et sûr de son tailleur est encore, dans les entreprises amoureuses, le meilleur gage d'un rapide succès.

J'ignore l'envie, soit dit sans nulle vanité, simplement parce que cela

est. Les bonnes fortunes d'autrui n'ont point troublé mon adolescence joufflue, et dès cet âge où mes camarades s'essayaient dans les rôles de jeunes premiers, je m'initiais aux amères finesses de l'emploi de confident. J'en avais le physique.

Sans doute est ce à force de recueillir en ce temps-là des aveux, des soupres et des larmes, que j'ai pris l'habitude de m'exprimer comme le Parfait Secrétaire des Amants.

Quoi qu'il en soit, je fus si bien mêlé aux aventures du paroissien en question, que, témoin à son mariage portant la valise jusqu'au marchepied du wagon qui l'emportait en voyage de noce, je devins, comme il fallait s'y attendre, l'indispensable ami de son jeune foyer, l'aimable rigolo, sans qui la lune de miel finirait par sembler fade, celui qui, la mauvaise saison venue, soufflé sur les nuages et nettoie l'âme des horizons des jeunes époux. Regardez-moi bien, je suis cet homme-là.

C'est dura dix ans ! Dix ans, durant lesquels je recueillis, avec la placidité bouffie d'un bonze sous le toit à clochettes de sa pagode, les confidences du mari et les larmes de

l'épouse. Car il va sans dire que mon gaillard n'avait pas tardé à reprendre ses ébats.

Cela durerait encore et je porterais, d'un cœur paisible, les paquets et les secrets de la maison, si nous ne nous étions tous trois, un beau jour, mis en tête de voyager. C'est à Londres que commença mon tourment.

Si surprenant que cela puisse paraître aux yeux d'un provincial comme vous... soit dit sans vous déshonorer — les voyages ne facilitent point les fredaines d'un mari, j'entends d'un mari qui court le monde entier, avec sa femme et un vieux camarade. Rien ne vaut, pour la comédie, l'adultère à domicile, ou il reste toujours à celui que l'on trompe la ressource de fermer les yeux. En route, c'est une autre affaire.

halls d'hôtels, les couloirs de grands express, les galeries de transatlantiques ne laissent rien dans l'ombre...

Bref, un après-midi, au Russell, où nous étions descendus, l'épouse, entrant à l'improviste dans l'appartement conjugal, se remplit les yeux d'un tableau aussi mémorable qu'imprévu et fugitif. Elle ne se soucia

point, du reste, d'en observer les transformations. L'aspect de son mari, vu de dos et penché sur une *waiting maid* dont elle n'aperçut que les minces jambes gainées de soie noire et un bout de cuisse ni plus ni moins rose que la jarretelle de satin gaufré cet aspect suffit à la bouleverser. Elle pris sa course à travers les escaliers de marbre jusque dans le jardin d'hiver où, sans penser à mal, votre serviteur se livrait à ses travaux ordinaires, c'est-à-dire à l'étude comparative et raisonnée du Bass et du Guiness.

Elle s'effondra, tout en larmes, dans un fauteuil, en face de moi.

— Mon ami, mon bon gros... gémit-elle.

Et, ne pouvant achever, elle éclata en sanglots.

On nous observait avec surprise. Vous connaissez les mœurs anglaises ? Je me sentais gêné. Si au moins le mari était venu à mon aide. Pensez-vous ! Le drôle comptait sur moi pour tout arranger et il se gardait bien de prendre livraison du paquet de sottises dont il était après tout le légitime propriétaire. J'en héritais, en ma qualité de «bon gros» et comme il

(à suivre)